

## L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI

Construite à la fin du XV<sup>ème</sup> et au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, l'église des Mesnuls fut agrandie ultérieurement du côté de l'entrée.

Elle se compose d'une nef unique, voûtée en berceau sur six travées, d'un chevet à trois pans et d'un clocher carré sur le flanc sud.

L'église est dédiée à Saint Éloi, saint patron des orfèvres et des forgerons.



Le premier curé connu de l'église Saint Éloi est un chapelain nommé Marie, mentionné dans un texte de 1556.

Les fonts baptismaux et la chapelle de la Vierge, situés de part et d'autre de l'entrée de l'église, ainsi que la rosace de l'entrée, datent de 1859.

La tribune en bois et le tableau représentant la Fuite en Egypte sont offerts en 1925 par Pierre Guerlain, futur maire.

En octobre 1979, la cloche de l'église s'arrête de sonner. Cette cloche, installée en avril 1611 et dénommée Marie, est fêlée sur toute sa longueur. Elle pèse 610 kg, mesure 1,3 m de diamètre et 1m de haut. Elle est composée de 78% de cuivre rouge et 22% d'étain. La décision est prise de la remplacer à l'identique.

Le 23 décembre 1979, la nouvelle cloche est baptisée par l'évêque de Versailles avant son installation dans le clocher. Elle porte les mentions gravées suivantes : « Fondue en 1611, refondue en l'an de grâce 1979, le 23 du mois de décembre sous le pontificat de S.S. Jean-Paul II, j'ai été bénite par S. Exc. Monseigneur Louis Simonneaux, évêque de Versailles, l'abbé Pierre Caro, curé-doyen, en présence de Jean-René Vidal, maire des Mesnuls. J'ai été nommée : Marie, Nelly, Madeleine par Pierre Chaumet, Jean Meunier du Houssoy, Philippe Tollu, mes parrains, Artémise Marie Dalissier, Nelly Guerlain, Madeleine Guerlain, mes marraines. Je chante la gloire du Seigneur, j'appelle les fidèles à la prière. »

Depuis les années 1990, l'église Saint Éloi accueille chaque année un concert de musique religieuse.

En 2008, l'intérieur de l'église Saint Éloi fait l'objet d'une restauration complète.

## LA CHAPELLE NOTRE-DAME DU CHENE

Au XVIème siècle, au carrefour des Essartons, sur la route qui relie Les Mesnuls à Montfort l'Amaury, s'élève un chêne dont le tronc abrite une image de la Vierge Marie, fort vénérée dans la région.

En 1646, Robert de Garro, seigneur de Blainvilliers, obtient d'Achille Courtin, seigneur des Mesnuls et des Essartons, la permission d'élever, au pied du chêne, un oratoire de huit à neuf pieds carrés.

Au début du XVIIIème siècle, les fidèles sont nombreux à se recueillir en ce lieu, des messes y sont dites chaque dimanche, et l'oratoire devient insuffisant.

La tradition populaire raconte ce qui suit : Le lundi de Pâques 1713, au temps des guerres de Louis XIV, le chevalier de Saint Mars, quittant son fief de Blainvilliers pour rejoindre dans les Flandres l'armée du maréchal de Villars (futur propriétaire du château des Mesnuls), arrive au carrefour de Notre-Dame du Chêne où, malgré le froid et la pluie, prie un grand nombre de fidèles. Le chevalier met pied à terre, prie la Vierge et promet devant l'assemblée de faire bâtir une chapelle plus spacieuse s'il revient sain et sauf de la guerre. Quelques mois plus tard, le chevalier, rentrant chez lui après une campagne victorieuse, passe devant Notre-Dame du Chêne sans s'arrêter. Mais son coursier refuse d'avancer, comme arrêté par une main invisible. Devant ce prodige, le chevalier se souvient de sa promesse et met en œuvre la construction de la chapelle. Elle aura quarante deux pieds de long sur vingt-six de large et quinze de haut, et sera surmontée d'un petit clocher couvert d'ardoises.

Selon la tradition populaire également, la reine Marie-Antoinette vient occasionnellement, depuis Rambouillet, prier la Vierge à Notre-Dame du Chêne.

Comme tant d'autres bâtiments religieux, la chapelle disparaît pendant la révolution. Elle est mise en vente le 8 mai 1792 à Montfort et adjugée pour huit cents francs à M. Pierre Godefroid, qui la fait démolir pour utiliser les pierres. Malgré cela, l'emplacement reste un lieu saint pour les habitants des Mesnuls.

En 1824, Mme de Welle, propriétaire de Blainvilliers, entreprend de faire rebâtir le sanctuaire et ouvre une souscription dans la commune. La chapelle est reconstruite en 1825. C'est le bâtiment que nous connaissons aujourd'hui.

En 1841, une habitante de Montfort, Mme Colson, lègue par testament au bureau de bienfaisance de Montfort la somme de dix mille francs dont la rente est destinée aux réparations de la chapelle.



*La chapelle vers 1900*

En 1914, Henri d'Aucourt, maire des Mesnuls et forgeron à ses heures, réalise un campanile en fer forgé.

Dans les années 1920 et 1930, Notre-Dame du Chêne rassemble chaque année début septembre plusieurs centaines de fidèles pour une procession entre la chapelle et le village.

Dans les années 1950, pour tenir compte du trafic automobile, la procession est remplacée par deux messes, célébrées l'une le lundi de Pentecôte et l'autre vers le 8 septembre, date de la fête de la nativité de la Vierge.

Un nouveau chêne est planté en 1960 afin que la chapelle continue à être justement nommée Notre-Dame du Chêne.

En 1980, une restauration de la chapelle est effectuée, sous la conduite des Monuments Historiques. Grâce à la générosité de Jean-Jacques et Nelly Guerlain, une fresque représentant le vœu du chevalier de Saint-Mars est peinte.